

Media on Turbulence and Insplit



Ever found yourself yelling, "Noooo, don't do it!" at a movie screen? Or been in the mood for a happy ending and found yourself halfway through a film you knew would leave you in a puddle of tears?...Called InSplit, it consists of a Web-based basic editor and a standalone player for editing and playing interactive branching narrative videos. The interaction takes the form of an iridescent glow that appears onscreen as an "action item" at pivotal plot moments.

Read more http://news.cnet.com/8301-17938_105-20025633-1.html



"Turbulence," an Interactive Movie, Coming Soon to an iPad Near You

An Israeli professor of film and television takes a new, more theoretical approach to developing an interactive film.

Read more...

<http://www.fastcompany.com/1710021/turbulence-an-israeli-interactive-movie-coming-soon-to-an-ipad-near-you>



A tech revolution that lets you choose the movie's plot

By Brian Blum

Did you ever desperately want to interfere in the action of a feature film, so things would work out differently?

Now's your chance. To demonstrate his argument, Ben-Shaul of the **Film and Television Department** at Tel Aviv University has created the world's first, fully interactive feature film where the viewer gets to decide at various points, in real time, how the action will progress. "It's nothing short of revolutionary," he tells ISRAEL21c.

Read more: <http://israel21c.org/201011288556/technology/a-tech-revolution-that-lets-you-choose-the-movies-plot>

Turbulence on Channel 10 News (Israel)



"All filmmaking is based on a lie," says Israeli **Professor Nitzan Ben-Shaul**. "In the narrative structure of a movie, it appears that there is only one possible ending - that the way it's presented is the way it has to be. But in life there are always options." Watch video at: <http://vimeo.com/16624778>

Expanding the Future

AMERICAN FRIENDS
TEL AVIV UNIVERSITY

A happy American **ending or tragic European one?** Utilizing complicated video coding procedures, the new format provides smooth

interaction and transition between scenes as audience members watch — and determine the plot of — *Turbulence*, created by **Prof. Nitzan Ben Shaul** of Tel Aviv University's **Department of Film and Television**. Made with his unique scene-sequencing technique, *Turbulence* recently won a prize at the Berkeley Video and Film Festival for its technological innovation.

"The film gives people the suspense and thrill of multiple outcomes like those of the films *Sliding Doors* or *Run Lola Run*, but it also gives them the power to really choose and influence at a number of key points how the plot of the movie will proceed," says Prof. Ben Shaul. Curious viewers can backtrack, too — they can go back to a narrative crossroads to see what might have been, never seeing the same ending twice.

Read more...<http://www.aftau.org/site/News2?page=NewsArticle&id=13495>

כלכלייט הפיתוח הישראלי, הסרט אינטראקטיבי

גם אתם יכולים להציג את הטיטא尼克: פרופ' ניצן בן שאל פיתח טכנולוגיה ליצירת סרטים שבהם הצופה מכתיב את העלילה. הסרט הראשון באורך מלא כבר הוקן בהצלחה בחו"ל, ובן שאל בטוח שפייצת את השיטה: "ניסיונות קודמים בתחום נכשלו כי חיקו את משחקי המחשב"



Read more... <http://www.calcalist.co.il/internet/articles/0,7340,L-3454741,00.html>

Online הארץ

אחרי שוכלם התרגלו לתלת-ממד, הדבר הבא עשוי להיות סרט

איןטראקטיבי - שהצופים משפיעים על העלילה שלו וקובעים את גורל הדמויות . כך מאמין פרופ' בן שאול, שהסרט שיצר מעורר עניין בעולם



<http://www.haaretz.co.il/hasite/spages/1207506.html?more=1>

derStandard.at

Die Filmhandlung während des Schauens verändern

Ein in Israel entwickeltes Filmformat lässt ZuschauerInnen manches entscheiden

Tel Aviv - Sollen sich Rona und Sol küssen oder soll Sol doch lieber ans klingelnde Telefon gehen und damit vielleicht die Romantik zwischen den beiden zerstören? An der Tel Aviv Universität wurde ein neuartiger Film entwickelt, der ZuschauerInnen mitentscheiden lässt, welche Richtung die Filmhandlung nehmen soll. "Turbulence" heißt der Film, entwickelt von Nitzan Ben Shaul, Professor an der Film- und TV-Abteilung der Universität. Inspiriert wurde der Forscher unter anderem vom deutschen Spielfilm "Lola rennt" mit Franka Potente und Moritz Bleibtreu. Darin wird eine Zeitspanne von zwanzig Minuten dreimal mit kleinen Handlungsunterschieden

gezeigt - diese führen zu drei völlig unterschiedlichen Ausgängen.

<http://derstandard.at/1291455017464/Happy-End-gewuenscht-Die-Filmhandlung-waehrend-des-Schauens-veraendern>

Décryptages → Les médias

ISRAËL

Les premiers tours de bobine du cinéma interactif

Un thriller à scénarios multiples permet au spectateur d'intervenir sur le cours de l'intrigue.

LE NEC PLUS ULTRA de l'expérience cinématographique. Voilà ce que promet le chercheur israélien Nitzan Ben-Shaul, 53 ans, qui a réalisé le premier long-métrage à scénarios multiples entièrement

interactif. Parrainé à hauteur de 45 000 euros par l'université de Tel-Aviv, ce thriller – intitulé *Turbulence* – a reçu le prix de la Meilleure Fiction expérimentale lors du dernier festival du film et de la vidéo de Berkeley, en Californie. Grâce à une technologie inédite, le spectateur des salles obscures peut intervenir en temps réel sur le cours de l'histoire, à des mo-

ments clefs de l'intrigue. Comment ? Grâce à une manette de contrôle qui permet au public de voter électroniquement.

Après la niche du cinéma en 3D, ce format est-il de nature à intéresser les studios hollywoodiens ? « Le film interactif à choix multiples peut révolutionner la façon dont les gens consomment les médias et la publicité, car il décuple l'attention du spectateur », assure Nitzan Ben-Shaul, qui voit dans les écrans tactiles, façon iPad, la rampe de lancement idéale de ces nouveaux contenus. Reste que le chercheur de Tel-Aviv ne veut pas cantonner sa start-up à l'univers du divertissement. « Le champ d'application de ce procédé est infini », remarque-t-il.

© NATHALIE HAHOU, À TEL-AVIV



NITZAN BEN-SHAUL,
l'inventeur
du procédé.

CINÉMA

Quand le spectateur donne le clap !

Des chercheurs de l'Université de Tel-Aviv opèrent une révolution dans le monde du 7e art et ouvrent la voie au cinéma interactif avec le long-métrage *Turbulence*

Danielle Attelan

Quand les spectateurs d'un film se transforment en réalisateurs en puissance... Cela vous est déjà arrivé de crier désespérément "Nooooon, ne fais surtout pas ça !" à un acteur, imaginant que votre voix puisse se faire entendre à travers l'écran ? Ou bien de vouloir à tout prix assister à une *happy end* pour vous retrouver les yeux remplis de larmes ? Bonne nouvelle pour tous les frustrés du grand écran : pouvoir décider de l'issue d'un film n'est désormais plus l'apanage des réalisateurs. Shaul Ben Nitzan, professeur et chercheur à l'Université de Tel-Aviv invente le cinéma interactif. Lequel offre au spectateur la possibilité d'intervenir dans le déroulement d'un long-métrage et d'en modifier l'intrigue.

Le spectateur maître de l'action

Parce que certains scénarios peuvent décevoir les téléspectateurs, Shaul Ben Nitzan et ses collaborateurs ont décidé de réinventer notre façon de "consommer" le cinéma, avec le premier film interactif de l'histoire du Septième art. *Turbulence* relate les retrouffailles de trois amis israéliens. Edi, Sol et Roma ne se sont pas revus depuis vingt ans, après avoir participé à une manifestation en Israël, au cours de laquelle ils ont été arrêtés. À l'époque, la police les avait montés les uns contre les autres, ce qui les avait conduits à des accusations de trahison. Une histoire d'amour est également remise à l'ordre du jour... A quoi cet heureux hasard va-t-il aboutir ? A vous seul d'en décider.

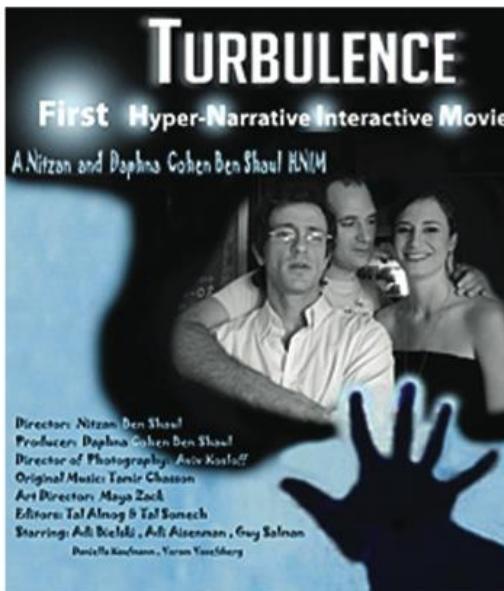
Le principe : le spectateur a le pouvoir de changer le scénario à l'aide d'une tuerie qui apparaît à l'écran à des moments clés du film. Au spectateur d'appuyer.

A un moment donné, par exemple, l'un



Shaul Ben Nitzan.

des personnages écrit un sms à son amant. Le spectateur a la possibilité de cliquer sur "envoyer" ou "annuler". Si le temps de réaction est trop long, l'action se poursuit selon une trame narrative pré-déterminée. Ainsi, il sera possible de transformer une fin tragique en une fin heureuse en faisant



Turbulence ou la naissance du cinéma interactif.

les "bons" choix à certains moments donnés.

La durée du long-métrage peut varier de 83 minutes à deux heures selon les interventions des spectateurs et le film peut se regarder sur un écran normal ou un écran tactile comme celui de l'iPad.

"Et si..." : une autre forme de suspense

Si le spectateur est désormais maître de l'intrigue, qu'en est-il de ces moments d'attente et d'angoisse qui nous tiennent joyeusement en haleine ? Comment entretenir le suspense alors que ce dernier est intrinsèquement lié à l'incertitude relative au développement de l'histoire, à l'attente d'un dénouement incertain ?

Pour le chercheur israélien, "une autre forme d'incertitude et de suspense naît du cinéma interactif. Un suspense qui repose sur la formule 'Et si...'". Car le spectateur se demande constamment comment les choses se seraient déroulées s'il avait fait un autre choix. Il a d'ailleurs la possibilité de revenir en arrière pour voir ce

qui aurait pu se passer s'il avait opté pour un autre scénario.

Si les possibilités fictives sont plurielles, l'unité du film n'est pas pour autant altérée note Nitzan : "Il y a une continuité, une logique dans l'intrigue quel que soit le choix pour lequel vous avez opté", assure-t-il au *Jerusalem Post*.

Un procédé inspiré du film à choix multiples

Projeté en septembre dernier au festival du film et de la vidéo de Berkeley en Californie, *Turbulence* a remporté un prix pour son innovation technologique. Une innovation directement inspirée par le procédé du scénario multiple déjà utilisé au cinéma, mais sans interactivité.

Shaul Ben Nitzan a été surnommé par le film *Cours, Lola, Cours*. L'originalité de ce long-métrage tient dans sa manière de traiter trois fois la même histoire. À deux reprises, le film recommence au début de l'in-

toire. Chacune des deux nouvelles versions débute sur la mention "Et si..." à l'écran et propose alors une histoire alternative où la scène ne se déroule pas de la même manière. Un procédé qu'on retrouve aussi dans le film de Jaco van Dormael *Mr. Nobody*. Un enfant est sur le quai d'une gare. Le train va partir. Doit-il monter avec sa mère ou rester avec son père ? Une multitude de vies possibles dépendent de ce choix. Tant qu'il n'a pas choisi, tout reste possible. Toutes les vies méritent d'être vécues... Dans l'hexagone, on pense inévitablement à *Smoking/No Smoking*, d'Alain Resnais. Les deux opus réunis sont l'exemple typique du film à choix multiples, proposant dans chacun six fins différentes à un début commun. L'histoire présente une série de personnages interprétés par deux comédiens, Sabine Azéma et Pierre Arditi, qui nous dévoilent plusieurs versions de leur vie... A l'instar de ces films, *Turbulence* propose aux spectateurs de suivre des destins parallèles, à la différence près qu'ils ne sont désormais plus passifs, mais maîtres des vies des personnages fictifs.

La responsabilité au cœur du concept

Derrrière ce concept d'interactivité, se profile une véritable philosophie. "Le spectateur est amené à prendre des décisions cruciales quant au sort des personnages du film", explique le professeur. Il est poussé à réfléchir sur la question de la responsabilité, des conséquences de ses actes.

"La plupart des films sont basés sur une fausse théorie selon laquelle les choses doivent se passer ainsi et pas autrement. Mais dans la vie, cela n'est pas le cas, il y a des options !", rappelle-t-il.

Shaul Ben Nitzan confie d'ailleurs que l'un de ses élèves a entamé des recherches sur la façon dont l'interactivité au cinéma peut participer à la lutte contre la délinquance, dans les quartiers difficiles. "Le fait qu'il y ait plusieurs options dans le film encourage les jeunes à voir d'autres perspectives, à ouvrir leur esprit. Cela montre qu'il n'y a pas de fatalité, qu'on peut être maître de son destin et avoir le pouvoir de changer les choses."

"Il y a une continuité, une logique dans l'intrigue, quel que soit le choix pour lequel vous avez opté." - Shaul Nitzan

Le professeur en est convaincu : le cinéma interactif peut redonner espoir aux jeunes en difficulté. À l'heure où les films d'actions sont pointés du doigt pour incitation à la violence juvénile, ce cinéma d'un genre nouveau pourrait bien responsabiliser une jeunesse désœuvrée : le remède est dans le poison... ■



Local Solutions To Global Problems

In Professor Nitzan Ben Shaul's interactive film, "Turbulence", the world's first full-length interactive movie, viewers are presented with choices at predetermined intervals that impact the progression of the movie. At various moments in the film, a light will surround an object, indicating that the viewer can interact with it in some way...

Read more <http://nocamels.com/2011/01/worlds-first-interactive-movie-to-be-released-on-the-ipad/>

Turbulence, the world's first hypernarrative, interactive movie, is also the name of the company developed by Prof. Nitzan Ben-Shaul of Tel Aviv University. The technology allows the viewer to choose the direction of the film's plot by pressing buttons on the PC, Mac or iPad at various moments in the action.

Read more <http://www.israelinsidethemovie.com/israels-top-20-greatest-inventions-of-all-time>



Turbulência (Turbulence), de Nitzan Ben-Shaul
Israel, 2010 – 83 min. aprox.
12 anos

O filme traz a história de três amigos israelenses que se reúnem em Nova Iorque vinte anos após um evento crucial que levou à sua dispersão. Os três têm a chance de reavaliar o seu passado, e assim fazendo, eles também podem mudar seu futuro. Turbulence é interativo, mas o público pode optar por não intervir, escolher interagir apenas em momentos em que considere que sua participação irá aumentar a experiência dramática.

Interatividade: Ao longo da história alguns objetos brilharão, caso o espectador opte por interagir com eles, basta toca-los na tela de um tablet que será distribuído. Dessa maneira, novas cenas serão desencadeadas. Caso contrário, a trama segue. Tablets e smartphones com sistema Android serão passados de mão em mão durante a sessão para que todos possam interagir. Ao levar seu próprio aparelho o espectador pode interagir durante todo o filme.

Read more <http://www.cenasdecinema.com/mostra-internacional-de-filmes-interativos>



A Turbulent Event at the BVFF

On September 26, 2010 at 10 pm the movie *Turbulence* made its US premiere screening at the Berkeley Video and Film Festival held at the Landmark Shattuck Theaters in downtown Berkeley. The movie, which was awarded the festival's Grand Award for an Experimental Feature, was interactively screened before the audience. In this unique screening sporadically chosen members of the audience were asked to make choices at dramatic crossroads thus shifting the course of the story. The movies' unique patented player allows for seamless transitions among the optional narrative tracks thus maintaining the movie flow. Also, the interactions are guided by dramatic rather than gaming considerations and there are no menus but a sudden glow that suggests interaction. This forking path interactive movie tells a dramatic, sweeping and suspenseful story about three friends that meet by chance in Manhattan 20 years after an event that led to their dispersion. In this renewed meeting they reassess their past and change their future. During the screening viewers helped the protagonists make choices that led to different endings to the story. "It's all about optional thinking" said the director, Nitzan Ben Shaul to an enthralled audience. "Regular movies tell you one story with one end, *Turbulence* tells several optional versions of the story with several endings, plus, you guide the course taken by the characters so you have some responsibility for where your choices lead them?

Read more <http://berkeleyvideofilmfest.org/Official%20Selections%202010.html>